



Si le taux d'hébergement en EMS est bas, on ne devrait pas, pourtant, y voir un retard, mais bien le succès d'une politique volontariste de nos autorités.

Olivier Betteens, médecin, président du comité du Réseau Santé Nord Broye

Quels EMS pour demain ?

À u nombre des questions de santé publique à s'être invitées dans la récente campagne électorale, celle du vieillissement de la population figure en bonne place. Ainsi a-t-on pu entendre, au fil des débats, que notre canton serait « à la traîne » en matière de lits d'EMS. Si le taux d'hébergement en EMS y est en effet particulièrement bas, on ne devrait pas, pourtant, y voir un retard, mais bien le succès d'une politique volontariste de nos autorités visant, sur le long terme, à favoriser autant que possible le maintien à domicile des aînés en exploitant toutes les alternatives au placement en long séjour. Ce sont donc plutôt ceux parmi les cantons qui, aujourd'hui encore, doivent composer avec des surcapacités en EMS qu'il faudrait considérer comme « à la traîne ».

Il n'empêche: la population vieillit inéluctablement et Vaud ne saurait se reposer sur ses lauriers. En valeur absolue, le besoin en lits d'EMS augmente et augmentera bel et bien avec le temps. Et c'est sans compter qu'une bonne partie des établissements existants doivent être réaménagés pour répondre à l'évolution des normes qualitatives, notamment en matière de chambres à un lit, de sanitaires et d'espaces communautaires, ce qui implique des transformations parfois lourdes, voire des reconstructions.

Au niveau cantonal, les lits d'EMS font l'objet d'une planification basée sur les indicateurs démographiques, mais cette estimation « macro » doit être affinée à l'échelle des régions. Dans la nôtre, c'est le Réseau Santé Nord Broye (RSNB) qui préavise sur les pro-

jets candidats, en examinant leur adéquation aux besoins réels, tels que perçus par les acteurs locaux. Alors, à la traîne, le Nord vaudois ?

Ici aussi, il faut prendre les chiffres avec prudence... Notre région figure parmi les moins dotées du canton et l'attribution des lits s'y fait actuellement en flux tendu, mais sans engorgement majeur. De plus, les projets en voie de réalisation garantissent, pour la législature qui s'annonce, une croissance maîtrisée du nombre de lits d'EMS. C'est à partir de la suivante que les inconnues s'accumulent. Compte tenu du temps nécessaire à faire aboutir un projet, c'est donc dès aujourd'hui que les institutions d'hébergement, en coordination avec les collectivités locales et l'ensemble des acteurs sanitaires, doivent plancher sur les EMS de 2030.

EN BREF



GALERIE LE BUNKER À SAINTE-CROIX

Encore une dizaine de jours...

Fidèle à son habitude, la Galerie Le Bunker, à Sainte-Croix, adresse deux clin d'œil à l'occasion de son exposition en cours, jusqu'au 10 avril prochain: l'un à Eva Recordon, spécialiste de peinture et de techniques mixtes, dont les toiles jouent avec les contrastes, les couleurs vives et les pigments naturels, les collages et la transparence (*ci-dessus*), l'autre à May-Lucy Süess, qui joue elle aussi du contraste, avec des œuvres en papier recyclé pleines de force ou de transparence fragile. • Réd.

L'ŒIL DU PRO

Michel Duperré

Vevey, 15 décembre 2015, 14h55.

Eh oui, cette photo ne date pas d'hier... Charlie Chaplin non plus! Et pourtant, en ce qui me concerne, ce grand acteur qui a marqué l'histoire est toujours présent, et le sera toujours. Dans ses nombreux films, il a mis en lumière des réalités de la vie qui sont encore bien réelles de nos jours. Tout cela avec un humour et une simplicité qui en font un homme hors du commun!



COURRIER DES LECTEURS

AIRE DE JEUX DU JARDIN JAPONAIS À YVERDON

Réfléchir aux conséquences

Je réagis ici à l'article du journal *La Région* du 25 mars, «Bientôt une place de jeux en boîte!»

J'ai toujours eu beaucoup de plaisir à accompagner mon petit-fils à l'aire de jeux de la place d'Armes, surtout quand il me dit «grand-papa, aller au toboggan». Vendredi dernier, surprise, un nouveau jeu, génial! J'ai vite déchanté: génial peut-être, mais comment peut-on inventer une attraction aussi dangereuse? Une fois l'enfant engagé dans l'escalier pour accéder au départ du toboggan tuyau, on perd l'enfant de vue. Que se passe-t-il en cas de problème? Eh bien j'ai vécu cette situation: entendre son petit-fils pleurer, pris de panique par l'exiguïté de l'espace disponible, ne pas pouvoir intervenir rapidement et facilement vu l'inaccessibilité pour un adulte.

Heureusement, il me reste un peu de souplesse, et en me faulant par l'escalier dimensionné pour des enfants, j'ai pu récupérer mon petit-fils, heureusement sans mal pour cette fois.

M^{me} Tanner, vous dites dans l'article que «les jeux deviennent insalubres et dangereux. Il est nécessaire d'agir pour une question de sécurité. On ne pouvait plus attendre.» Imaginez, si je n'avais pas réussi à attraper mon petit-fils un peu par miracle... Je crois que vous êtes une maman responsable, alors avant d'accepter d'installer un nouveau jeu, il faudrait réfléchir aux conséquences, car vu les pleurs d'enfants entendus ce matin-là sur cette aire de jeux, mon petit-fils n'est pas le seul à avoir été effrayé par cette nouvelle infrastructure.

• Jean-Michel Reguin, Montcherand

AUGMENTATION DU GAZ DE 45% À YVERDON

Nos élus de gauche en roue libre?

Sous prétexte de favoriser les économies d'énergie, la Ville d'Yverdon-les-Bains a décidé, sans débat ni consultation préalable, d'augmenter de 45%, dès le 1^{er} mai 2022, le prix du gaz (lire *La Région* du 30 mars). Alors que la Ville de Lausanne ne l'augmente que de 10,5%.

Malheureusement, cette décision, aussi louable soit-elle, va à nouveau précariser la population yverdonnoise. En effet, le locataire n'étant pas maître de sa fourniture en énergie verra son décompte annuel de chauffage augmenter de façon significative. Actuellement, il n'y a aucune incitation pour les bailleurs à investir dans de coûteux travaux qui sont bien souvent impossibles à amortir ou valoriser et aucune solution n'existe dans le droit du bail actuel. Sans oublier les propriétaires de leur logement qui ont déjà hypothéqué leur 2^e pillier ou récemment opté pour du gaz.

En outre, depuis plusieurs années, on a incité les propriétaires, lors du changement de leur installation de chauffage électrique ou au mazout, à opter, par le biais de subsides, pour le gaz naturel, énergie soi-disant verte dont le coût étant stable et l'approvisionnement garanti.

Si l'on veut aller encore plus loin dans la toite du citoyen, pourquoi ne pas appliquer, pour les mêmes raisons, cela aussi à la fourniture d'eau et d'électricité?

• Clémentine Merminod, Opens, de l'agence immobilière DNV Immobilier à Yverdon-les-Bains

VILLAGE DES PÊCHEURS D'YVONAND

Merci à Jean-Pierre Grin

En réaction à l'article de Massimo Greco «Le Conseil national se saisit du dossier du Village des pêcheurs», paru dans *La Région* le 28 mars dernier:

Décider de la destruction de ce village, installé là depuis des décennies, et qui fait en effet partie du patrimoine historique des activités lacustres, est une aberration. Qu'on en limite l'extension est normal et justifié, mais aller jusqu'à tout démolir, c'est vraiment exagéré. Les personnes qui y ont une activité professionnelle n'ont-elles pas autant de valeur que la faune et la flore? J'espère vivement que l'interpellation de Jean-Pierre Grin sera entendue au Conseil national. La Commission fédérale pour la protection de la nature et du paysage est-elle venue voir sur

place de quoi il s'agit? Elle tolère l'implantation des éoliennes sur nos crêtes et pas ces quelques pavillons, qui ont un bien plus faible impact sur la nature. C'est révoltant! J'espère que, de son côté, le Canton révisera sa décision.

• Jacqueline Pillard, Yverdon-les-Bains

PETIT PONT DU BURON À YVERDON-LES-BAINS

Il est revenu!

Il est de retour! Qui donc? Mais le petit pont du Buron, refait à neuf. Merci à tous les artisans qui ont œuvré pour nous offrir ce joli travail. Ce pont est très agréable à franchir à pied ou à vélo.

Soyez tous félicités!

• Georges Rohrbach, Yverdon-les-Bains



Après un joli toilettage, le pont enjambant le Buron, près du carrefour rue de la Plaine - avenue des Bains, a retrouvé sa place. PATRICK WURLIOD